

La performance de l'économie mondiale¹

Aperçu et perspectives globales

La reprise mondiale, qui s'est confirmée vers le milieu de 2009, a accéléré la cadence au début de 2010 avant de ralentir dans la seconde moitié de l'année. Ce ralentissement reflète l'évolution normale du cycle des stocks. Lorsque, au début de l'année, les entreprises ont commencé à reconstituer leurs stocks partiellement épuisés, l'activité économique a connu une expansion plus rapide.

Cependant, le rythme de l'activité demeure inégal d'une région à l'autre, l'emploi tirant de l'arrière dans plusieurs pays. Les économies qui accusent un retard sur le mouvement de reprise mondiale sont généralement celles qui ont subi de sérieux chocs financiers durant la crise, souvent liés à un boom immobilier et à un lourd endettement extérieur, ou qui doivent faire face aux pressions du marché financier. Dans l'ensemble, on assiste à une reprise à deux vitesses : il y a encore d'importants écarts de production dans la plupart des économies avancées, tandis que ces écarts se sont déjà refermés ou sont en voie de le faire dans les économies émergentes ou en développement.

Dans les grandes économies avancées, la croissance économique a été modeste, notamment devant la sévérité de la récession, atteignant tout juste 3,0 p. 100 en 2010 (tableau 1-1). Aux États-Unis et dans la zone euro, le rythme de la reprise économique est aussi faible qu'au sortir des récessions du début des années 1990, en dépit d'un recul beaucoup plus prononcé. Par ailleurs, les économies avancées d'Asie ont connu une reprise beaucoup plus vigoureuse. Globalement, la

croissance n'est pas assez forte pour produire une amélioration notable des taux de chômage, en particulier dans les économies occidentales avancées.

À l'opposé, plusieurs économies émergentes ou en développement ont enregistré une croissance robuste, qui a atteint 7,3 p. 100 en 2010, et les taux de chômage y sont plus bas. Dans un nombre croissant de ces économies, on observe les premiers signes d'un resserrement des contraintes de capacité. Parmi ces économies, celles qui sont situées en Asie arrivent en tête de liste, suivies des économies d'Amérique latine et des Caraïbes, tandis que les économies d'Europe de l'Est ne font que commencer à profiter d'une expansion significative.

Dans la plupart des économies avancées, la transition de la demande publique vers la demande privée se déroule sans heurts, apaisant ainsi les craintes que la diminution du soutien provenant de la politique budgétaire puisse provoquer une récession à « double creux ». Les conditions financières continuent de s'améliorer, bien qu'elles demeurent somme toute fragiles. Dans un certain nombre d'économies de marché en émergence, la demande est robuste et le risque de surchauffe commence à préoccuper les responsables des politiques. La hausse des prix des aliments et des produits de base représente une menace pour les ménages démunis et aggrave les tensions sociales et économiques, notamment au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

La croissance réelle du PIB mondial devrait se situer autour de 4,5 p. 100 en 2011 et 2012, ce qui est légèrement inférieur au

¹ Les statistiques, les estimations et les projections présentées dans ce chapitre proviennent de *Perspectives de l'économie mondiale*, Fonds monétaire international, avril 2011; s'y ajoutent des statistiques du U.S. Bureau of Economic Analysis, du Japan Cabinet Office, de la Banque centrale européenne, du U.K. Office for National Statistics, ainsi que de la base de données de *Perspectives de l'économie mondiale*, d'avril 2011.